

OBSÈQUES DE MME MADELEINE STENGER, NÉE HEILI

11.01.2018

LECTURES

1 Jn 4,7-10

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Lc 12,35-38.40

Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

+

Chapelle du Cimetière, Saverne, jeudi 11 janvier 2018

(cf. en grande partie homélie du 28/09/2017

= homélie du 03/11/2017)

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. » Ce que saint Jean nous a dit dans la première lecture nous touche tout spécialement. Car Madeleine a été pour sa famille et pour ceux qui la côtoyaient une présence aimante. Son amour de mère, de grand-mère, vous pouviez le sentir, le toucher, l'entendre – mais cet amour prend maintenant une forme bien différente.

« Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. » Cet amour, pour lequel nous voulons remercier Madeleine, nous croyons qu'il ne meurt pas. Parce qu'il vient de Dieu, parce que cet amour a su manifester la tendresse de Dieu auprès de nous, cet amour a quelque chose d'éternel. En nous tournant vers le Seigneur aujourd'hui, nous Lui disons notre foi que cet amour continuera de nous accompagner jusqu'au jour où nous nous retrouverons, dans le monde nouveau de la Résurrection. C'est un grand mystère, que la foi chrétienne nous révèle sur la vie après la vie, sur le monde de

l'invisible : ce monde qu'on ne peut voir avec les yeux, mais qu'on pressent avec le cœur. Ouvrons un peu notre cœur, pour entendre la foi nous redire que la vie ne finit pas, mais qu'elle se transforme. Que cette étape où Madeleine nous quitte n'est pas un adieu, mais un au-revoir.

« Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. » Cette attitude du service, que Jésus évoque dans l'évangile, était bien caractéristique de votre chère défunte. Service dévoué pour sa petite famille, dans la cuisine et les divers travaux domestiques, service auprès de son mari, surtout dans le temps de sa maladie. Ces multiples services étaient une forme d'amour qui ne trompe pas, une manière de mettre vraiment et concrètement en pratique ce qu'elle avait dans le cœur. « [Ses bons serviteurs, le Seigneur] les fera prendre place à table et passera pour les servir, » nous a dit Jésus. Nous voulons exprimer notre confiance envers le Seigneur, certains qu'Il accueille Madeleine avec bonté et miséricorde.

Nous allons ensemble célébrer l'Eucharistie, le Sacrifice du Christ, cette prière à laquelle Madeleine était si attachée ; elle aimait participer à l'Eucharistie du dimanche. Dans ce sacrement, Jésus Se rend vraiment présent sous les signes du pain et du vin, c'est toute Sa vie qu'Il nous offre et qu'Il offre au Père, comme Il l'avait fait du haut de Sa Croix. Saint Jean nous a dit dans la première lecture : « Le Seigneur nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. » Notre prière s'unira à cette offrande du Christ, pour Madeleine, pour sa fille et son mari défunts, et pour tous les défunts qui nous sont chers. Demandons que l'amour du Père les purifie de toutes les blessures, et de toutes les traces du péché qui pourraient encore obscurcir leur âme, afin qu'ils entrent bientôt dans la pleine lumière et dans la joie de Jésus.

Prions donc avec ferveur et avec confiance, mais aussi avec une grande espérance – car Jésus-Ressuscité est vraiment auprès de nous. Essayons de goûter la paix et la joie dans cette espérance : car c'est la joie éternelle que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

P. Théophane +